Le cours moyen et l'orthographe de grammaire

Autor(en): **Pichonnaz, L.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **63 (1934)**

Heft 11

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1040891

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le cours moyen et l'orthographe de grammaire

Huit heures... déjà ! Et cette pile bariolée qui m'attend sur ma table ? Mon flacon d'encre rouge ! Ma bonne vieille plume ! Allons, à l'œuvre ! Vingt-quatre dictées sur les participes... Commençons par les travaux du cours supérieur — il faut ménager son système nerveux —.

Eh bien, voilà quatorze cahiers qui me font plaisir ; excepté celui de Marius... allez faire boire un âne qui n'a pas soif.

Continuons. Et quoi ? Jeanne... une bonne élève : huit fautes ! Bah ! mauvais jour. Après ?... après, après, ce n'est pas mieux que diable ! Flots rouges sur les pages blanches ! Tempête dans l'encrier. « Ah ! décidément, ce cours moyen m'exaspère ! »

* * *

Oui ! on n'a pas mis de « bonnet rouge au vieux dictionnaire », mais il y a eu tempête dans l'encrier. Pourquoi ? Pourquoi ce cours moyen nous exaspère-t-il ? Mais, c'est qu'il est paradoxal : il « possède » la grammaire et ne « l'applique » pas dans les dictées. Je dis bien « dans les dictées », car *il sait l'appliquer*. En effet, qui n'a pas remarqué que l'élève sait transcrire sans faute, au tableau, une phrase qui en renferme trois, prises au hasard dans sa dictée. C'est que lorsqu'il travaille au tableau, l'enfant sent qu'il a vingt ou trente paires d'yeux braqués sur lui — et dont l'une particulièrement sévère —. Il a dû fournir un effort prodigieux, effort qui, psychologiquement parlant, ne peut se renouveler autant de fois qu'il le faudrait au cours de la dictée. Si les connaissances que l'élève a assimilées au cours de l'année scolaire étaient matérielles, j'ai l'impression qu'une radiographie d'un cerveau de 11 ans, prise au mois de mars — ou la veille de l'examen si vous préférez — nous montrerait un fouillis inextricable. L'austérité de Messieurs les Participes a certainement de la peine à s'accommoder aux danses bruyantes et folles de Madame la Division et de sa fille Virgule. Le jeune élève ne peut toujours avoir raison d'un monde pour lui trop digne ou trop tapageur. C'est à nous de l'y aider ; il faut qu'au cours de la dictée il voie clair.

Dans ma classe, j'ai imaginé de faire relever sur une feuille, par tous les élèves du cours moyen, les directives suivantes :

I. Répétez mentalement le tronçon de phrase que le maître vient de dicter, en vous pénétrant du sens.

II. Posez-vous, *pour chaque mot*, la question suivante : Qu'est-ce que c'est ?

1. Un nom (nombre ?).
2. Un pronom (nom remplacé ?).
3. Un adjectif (genre et nombre ?).
4. Un verbe conjugué (sujet ? temps ? personne ? groupe ?).
5. Un participe
   - *a*) Avec être (sujet).
   - *b*) Avec avoir (compl. dir. s'il est avant).
   - *c*) Sans auxil. (comme adjectif).

III. Rappelez-vous que les infinitifs, les participes présents et les adverbes sont toujours invariables.

IV. Ne confondez pas : son et sont, on et ont, et et est, ses et ces, cet et cette, ce et se, ou et où, a et à.

V. Relisez toujours en é — pe — lant les mots.

L'élève aura cette feuille sur son pupitre pendant la dictée et devra la consulter constamment.

Ce petit tableau, pourtant très succinct, m'a rendu des services appréciables. Malgré toute sa simplicité, le procédé a du bon et j'en suis assez content. Les résultats sont sinon brillants, du moins satisfaisants et dignes d'intérêt. Le jeune élève du cours moyen se voit forcé de faire cette grande chose qu'on a tant de peine à obtenir de lui : raisonner.

N.-B. — Inutile d'ajouter que ce « pentalogue » suppose le programme de grammaire élémentaire entièrement parcouru et assimilé.

L. PICHONNAZ.

Les vingt-cinq ans de professorat de M. Berchier à Hauterive

Le dernier trimestre de l'année scolaire, fort écourté, n'a pourtant pas manqué de relief à Hauterive. En plus de la promenade traditionnelle, et de la non moins traditionnelle préparation des examens, on a trouvé moyen de s'y occuper ardemment des chœurs et des ballets du festival « Mon pays », d'y célébrer le 75me anniversaire de l'Ecole normale, et ces circonstances solennelles n'ont point fait oublier une fête plus intime, le 25me anniversaire du professorat de M. Berchier, maître de dessin. Pour avoir eu moins d'éclat, cette fête n'en a été que plus émue et plus spontanée. M. le directeur Fragnière, au nom du corps professoral, et un élève de Vme, au nom de ses condisciples actuels et anciens, ont exprimé à M. Jean Berchier leur joie, leur reconnaissance et leurs vœux. Le talent, le dévouement et l'heureux caractère du jubilaire lui ont valu, de la part de tous ses élèves et de chacun de ses collègues, cet hommage unanime et joyeusement sincère qui est le meilleur signe de la valeur d'un maître.

M. Berchier a été aussi un collaborateur apprécié du *Bulletin ;* nous souhaitons qu'il ménage encore à nos lecteurs le plaisir d'articles aussi judicieux que ceux qu'il publia dans nos colonnes en 1922 et 1925.

LÉON BARBEY.

PRESSE PÉDAGOGIQUE

La **Schweizer Erziehungs-Rundschau (Revue suisse d'éducation)** publie, dans son numéro de juin 1934, le texte d'une conférence donnée à l'Université de Lausanne, en novembre 1933, par le capitaine français Etienne Bach, sur *l'enseignement de la Paix et le temps actuel.* Comme naguère on inventa une branche d'étude dénommée antialcoolisme, voici qu'on nous propose une chaire de la Paix. D'intention excellente, de ton juste, l'article du capitaine Bach oublie qu'un enseignement de la paix est vain, s'il ne montre pourquoi et à quelles conditions la paix est bonne et possible. Or, il y a deux mille ans que le Christ est venu apporter cet enseignement. Il n'est que d'appliquer aux besoins présents la morale chrétienne, ce qui se fait depuis longtemps dans nos catéchismes.

* * *